

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 18

Rubrik: La musique en Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

<i>Division supérieure</i> :	Exécution.	Union chorale, Lausanne,	139 ⁴ / ₅ .
	Lecture à vue.	Union chorale, Lausanne, Union chorale, Lutry,	} 60
<i>Première division</i> :	Exécution.	Jeune Helvétie, Morges,	138
	Lecture à vue.	Jeune Helvétie, Morges	} 60
		Harmonie des campagnes, Goumoëns Harmonie des Alpes. Bex	
<i>Deuxième division</i> :	Exécution.	Lyre yverdonnoise, Yverdon,	137 ² / ₅ .
	Lecture à vue.	Harmonie, Yvonand,	60
<i>Troisième division</i> :	Exécution.	Avenir, Prilly,	130
	Lecture à vue.	Chœur d'hommes, Chevroux	} 60
		Chorale. Le Lieu	

N.-B. — Le maximum des points est pour l'exécution 140, pour la lecture à vue, 60.

Il resterait à parler de la remise de la bannière cantonale, saluée par un touchant chœur de « Vétérans » et par un poétique discours en vers de M. Gustave Bettex, — à dire les merveilles d'une soirée vénitienne dans la baie de Montreux qui, même sous le ciel gris, reste bien l'un des plus beaux pays du monde, — à raconter enfin les courses vagabondes des chanteurs qui, tels des écoliers en vacances, se rendirent par petits groupes, le lendemain de la fête, qui aux Rochers de Naye, qui aux Avants, à Château-d'Œx ou ailleurs, heureux du travail accompli et de l'épreuve subie.

Qu'il nous suffise de souhaiter que tant de travail contribue réellement au développement artistique de notre peuple. Il faut pour cela que le concours cesse d'être un but, qu'il soit un simple moyen de contrôle, un échelon, un point de départ. Il faut que les comités dirigeants et les directeurs apportent un soin tout particulier à l'élaboration des éléments musicaux et artistiques de ces grandes fêtes populaires. Alors, mais alors seulement, l'invocation finale de M. G. Bettex sera plus qu'un vain mot, plus qu'un superbe distique :

O génies sacrés dont le luth nous enchante,
Semez vos notes d'or sur le pays qui chante.

GEORGES HUMBERT.

La Musique en Suisse.

Suisse romande

La musique n'est pas « morte », elle ne saurait mourir, non pas même d'une mort apparente en un pays comme le nôtre où tout chante et tout joue, de la modeste chorale de village à l'élève des classes de virtuosité de quelque conservatoire, de la fanfare dite de « Tempérance » à l'orchestre permanent de telle ou telle grande ville. Néanmoins, une fois la *saison* finie, les auditions ont de plus en plus un caractère purement utilitaire — séances d'élèves de conservatoires ou de professeurs particuliers, à moins qu'elles n'aient un intérêt exclusivement local ou qu'elles ne revêtent l'apparence d'un festival.

C'est ainsi qu'à **Genève**, l'« Académie de musique » a eu sa 87^{me} audition d'élèves (professeurs : M^{me} Milella-Bideleux et M. L. de Flagny), tandis que le « Conservatoire » a donné deux séances, l'une de musique de chambre (professeurs : M^{me} M. Panthès et M. Rob. Pollak), l'autre de piano (professeur : M. B. Stavenhagen) et de violoncelle (professeur : M. Ad. Rehberg) avec le concours de l'orchestre conduit à tour de rôle par les élèves de la classe de direction de M. B. Stavenhagen. On remarquait parmi ces derniers M^{lle} E. de Gerzabeck qui se prépare, nous dit-on, à diriger un concert d'orchestre à Lausanne au cours de l'hiver prochain, avec au programme la V^{me} symphonie de Beethoven. — A **Lausanne**, M. J. Nicati a eu l'heureuse idée d'organiser, en manière de séance d'élèves, une audition d'œuvres de J.-S. Bach et de la faire introduire par une causerie de M. Ed. Combe. Elèves et auditeurs des séances du Conservatoire ont tout à gagner à une entreprise de ce genre et qui se prête, du reste, aux formes les plus diverses.

Je ne vois guère à mentionner dans la même ville, mais dans un tout autre domaine, que

le concert de l'*Union Chorale*, sous la direction de M. R. Wissmann. Encore est-il superflu de parler de cette société, après ce que j'en ai dit à propos de la « Fête cantonale des Chanteurs vaudois », même si je tiens compte du fait qu'elle chanta moins bien à la Cathédrale que dans la cantine. Quant aux solistes, c'étaient M. L. Frölich, comme à Montreux, et M^{lle} H. Luquiens qui, malheureusement, ne réussit pas à s'identifier au rôle très german d'Ingeborg.

On me signale, à **Broc**, un grand concert régional fort bien réussi des sociétés chorales de la Gruyère, de la Glâne et de la Veveyse ; à **Monthey**, la réussite non moins grande de la fête des « Musiques du Valais », à laquelle trente-quatre sociétés prirent part avec un effectif de plus d'un millier d'exécutants.

Enfin, le Conservatoire de **Fribourg** a donné le 23 mai sa XI^{me} matinée de musique de chambre avec un très beau programme : Mozart (quatuor en *ré* mineur, N° 15), Brahms (Huit « Zigeunerlieder », op. 103), Haydn (quatuor en *ré* mineur, N° 10). M^{lle} L. Hartmann (soprano), M^{me} Genoud-Eggis (piano) et le quatuor de MM. L. von der Weid, J. Cuony, P. Häslar et J. Marmier prêtaient leur concours... Non, la musique, la *bonne* musique même n'est pas morte.

G. H.

Suisse allemande.

Une ou deux auditions seulement à signaler, dans une chronique qui n'a point la prétention d'être complète, mais voudrait au moins noter les événements intéressants : à **Berné**, les élèves du Gymnase municipal donnent au Théâtre, sous la direction de leur maître M. E. Hœchle, une représentation très louable du *Joseph* de Méhul, — et le « Männerchor » que dirige M. Henzmann monte, au nouveau Casino, *Le Cadi dupé* de Chr.-W. de Gluck, dont on sait le charme mélodique et le comique de bon aloi. M^{mes} Inmenhauser, Steiger et Streit prêtaient le concours de leur gracieux talent. — A **Bâle**, en plus du concert de « printemps » (le programme le disait autant que la date) du « Männerchor », sous la direction de M. C.-J. Schmidt et avec le concours de M^{me} Bürger-Mathys, voici deux superbes auditions d'orgue de M. Ad. Hamm : J.-S. Bach, C. Franck, Max Reger, etc. On sent, au programme comme à l'exécution du reste, la joie de l'homme qui ne recule devant aucune peine pour ouvrir à la foule les trésors de la littérature musicale de son instrument. — **Glaris** a réuni en une fête spéciale, concerts sans concours, les sociétés chorales d'hommes de la III^{me} catégorie (chant artistique facile) de la « Société fédérale des chanteurs ». — Enfin, à **Baden**, M. Carl Vogler a organisé avec l'excellent chœur mixte que nous connaissons de la dernière réunion de l'A. M. S., une exécution des *Saisons*, destinée à commémorer le centenaire de la mort de J. Haydn. On dit le plus grand bien des chœurs et des solistes : M^{me} Lobstein-Wirz, MM. J. Hürlimann et H. Vaterhaus, — et l'immortelle jeunesse de l'oratorio de Haydn s'est une fois de plus pleinement révélée.

La Musique à l'Etranger.

ALLEMAGNE

8 juin.

Quelle chance d'avoir à lire, et de la plume autorisée et spirituelle de M. Jaques-Dalcroze, au lieu d'avoir à l'écrire, le compte-rendu de la 45^{me} Assemblée annuelle de la Société des compositeurs allemands, à **Stuttgart**. Je m'en effrayais déjà. Il y a toujours à ces fêtes tant d'appelés et si peu d'élus ! Et l'on s'écarte si fort des intentions du noble fondateur de l'Association ; on est si loin du large désintéressement que Franz Liszt déployait à découvrir et à pousser de jeunes inconnus qui n'étaient pas que d'habiles faiseurs... Est-ce à dire que les musiciens d'Allemagne ont tous obtenu la juste reconnaissance de leurs mérites ? ou qu'il n'y a rien à prendre de saillant dans leur plus récente production ? ou que ces Messieurs du Comité ont oublié de chausser leurs lunettes ?... Si l'on n'avait eu cette année, à Stuttgart, les trois représentations théâtrales : *Misé Brün* de Pierre Maurice, *Princesse Brambilla* de W. Braunfels et *Maja* de Adolf Vogl, la partie purement musicale aurait brillé par sa pauvreté... Je rapporterai sans autre, et parce que sa modestie l'empêchera d'en parler, le succès qu'a remporté là, comme partout où il a tenu des conférences, M. Dalcroze expliquant sa méthode de gymnastique rythmique, musicale et esthétique ; mais l'enthousiasme du public n'est rien, auprès des deux engagements qui